

L'innovation et l'entrepreneuriat ne sont pas seulement une affaire de bureaux, de comités et de structures. C'est une attitude et une culture. C'est reconnaître que le mariage entre l'innovation issue de la recherche universitaire et l'entrepreneuriat est une bonne chose pour la société.

Entrevue avec Gilles Savard

INNOVATION UNIVERSITAIRE ET ENTREPRENEURIAT : UNE CULTURE AVANT TOUT/

La feuille de route de M. Savard le prédispose particulièrement bien à comprendre et à réunir les mondes de la recherche universitaire et de l'innovation entrepreneuriale. Sa longue expérience de la recherche fondamentale l'a mené à fonder ExPretio Technologies Inc., une entreprise qui met au point des systèmes informatiques de gestion et qui compte aujourd'hui plus de 40 employés.

« Entendons-nous : on ne veut pas que tous nos étudiants deviennent des entrepreneurs, poursuit ce mathématicien. Toutefois, cette opportunité devrait être offerte à chaque chercheur qui souhaite se lancer dans cette voie. »

Des pistes pour accroître la valorisation et le transfert de la recherche

Le Québec compte des forces indéniables, juge M. Savard qui considère que la recherche universitaire québécoise se porte très bien merci.

Toutefois, « la valorisation et le transfert de la recherche vers la société est un volet que nous devons développer davantage », observe-t-il.

Le Québec compte pourtant de grands consortiums comme le CRIAQ, Prompt-Québec et CINQ, qui agissent comme d'importants facilitateurs pour rapprocher recherche universitaire et industrielle. Mais il est plus frileux lorsqu'il s'agit de valoriser la propriété intellectuelle qui n'est pas déjà engagée dans un contrat liant l'université et un groupe industriel.

« Plusieurs chercheurs ne voient tout simplement pas le marché économique auquel correspond leur recherche. C'est cette connexion commerciale et entrepreneuriale qu'il s'agit d'établir et d'encourager. »

Pour y arriver, M. Savard propose plusieurs pistes. D'abord au sein même de son institution, Polytechnique Montréal, où il souhaite implanter un centre d'excellence en innovation et entrepreneuriat. « En collaboration avec Univalor, le centre se concentrerait sur le développement des compétences entrepreneuriales d'un petit groupe d'individus triés sur le volet, dont des étudiants de premier cycle, où on trouve beaucoup de candidats potentiels à l'entrepreneuriat. »

Cette idée s'inspire en partie de l'Université de l'Utah, que M. Savard a visitée au cours des derniers mois, et dont la fertilité

entrepreneuriale est bien connue. « L'Utah compte un vice-rectorat à l'innovation et à l'entrepreneuriat, ce qui assure que les objectifs de valorisation et de transfert de la recherche soient constamment dans la ligne de mire des chercheurs et ne tombent pas entre les planches de la recherche générale », explique-t-il.

M. Savard propose aussi qu'Univalor elle-même devienne plus entrepreneuriale. « Une invention bénéficie d'une fenêtre d'opportunité qui impose de réagir rapidement. Cela implique d'accepter un niveau de risque accru et d'ouvrir davantage les canaux avec les firmes de capital de risque. »

M. Savard chiffre très précisément ses objectifs pour ce qui concerne son fief immédiat, Polytechnique. « On doit devenir de trois à quatre fois plus productifs », résume-t-il.

« Concrètement, cela veut dire qu'on devrait faire passer le nombre d'entreprises dérivées de 5 à 20 pour chaque million de dollars de recherche engagé, tout en maintenant le budget de recherche à un niveau égal. Cela implique aussi de multiplier par deux les divulgations d'invention et d'extraire deux fois plus de technologies commerciales pour chaque divulgation d'invention. »



Gilles Savard
Directeur de la recherche et de l'innovation
Polytechnique Montréal

« Plusieurs chercheurs ne voient tout simplement pas le marché économique auquel correspond leur recherche. C'est cette connexion commerciale et entrepreneuriale qu'il s'agit d'établir et d'encourager. »

Viser le prochain Google?

S'agit-il alors de lancer la recherche universitaire dans une course aux rendements ou dans une quête forcenée du prochain Google ou Facebook? M. Savard s'en défend bien. « Si un autre Google émergeait ici, on ne dirait pas non, évidemment. Beaucoup d'universités se sont concentrées là-dessus. Mais il y a un danger à viser seulement les inventions qui vont rapporter un milliard de dollars. On risque de tuer toutes les autres inventions plus petites qui peuvent également être très profitables. »

Ici vaut la maxime *Small is beautiful*. La compagnie ExPretio, dont M. Savard est l'un des six fondateurs, en est un bel exemple. Cette entreprise a émergé d'un champ de recherche fondamentale qui a permis l'éclosion d'une vaste pépinière d'entreprises dérivées.

On y trouve des noms comme AdOpt, GIRO, Enrio, Omega Optimisation. Une après l'autre, ces entreprises ont constitué ce qui apparaît désormais comme une grappe informatique en modélisation.

« Aujourd'hui, ces entreprises comptent environ 1000 employés à fort salaire. Cela apporte beaucoup à notre société et c'est le type de *spinoff* qui s'avère rentable à long terme. » Pour M. Savard, il ne s'agit toutefois pas de chercher coûte que coûte à « industrialiser » la recherche universitaire. « Je suis moi-même mathématicien, spécialiste des équilibres », fait-il valoir.

« Il n'est pas question que Polytechnique soit reconnue uniquement comme université entrepreneuriale. Nous visons à établir un équilibre entre recherche fondamentale et appliquée, et surtout à favoriser une culture d'innovation qui se traduise par l'émergence de solutions concrètes à des problèmes concrets. » ■

ENTREPRISES DÉRIVÉES CRÉÉES EN COLLABORATION AVEC UNIVALOR

Sign@Metric inc.
Chercheur principal : Réjean Plamondon
Technologie : vérification de signatures

Cerestech inc.
Chercheur principal : Basil Favis
Technologie : polymères/amidon

Bâton Simulation inc.
Chercheur principal : Pierre Majorique Léger
Technologie : logiciel de simulation d'environnement d'affaires

Space CoDesign Systems inc.
Chercheur principal : Guy Bois
Technologie : logiciel de conception de systèmes électroniques embarqués

ScisWave inc.
Chercheur principal : Christophe Galoz
Technologie : systèmes de communication sans fil intelligents